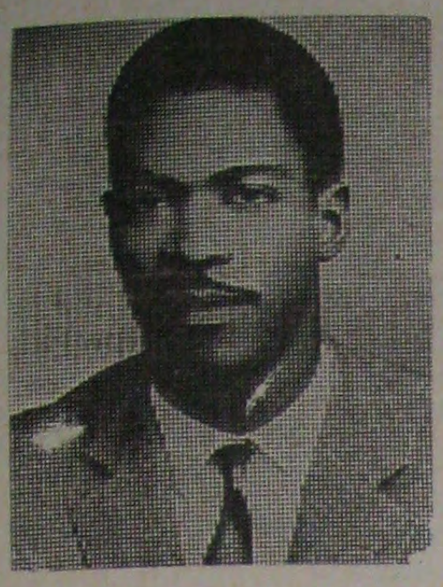
La culture fondement d'une indépendance véritable



(suite et fin)

par
Bacar Biro BARRY

Pour faciliter cette sale besogne, les puissances coloniales et néo-coloniales échafaudent de nouvelles écoles, de nouveaux courants culturels qui, à leurs yeux, doivent contenir les Peuples qu'elles subjuguent. Ainsi naissent successivement la négritude et sa jumelle la francophonie, la lusitance pour les portugais et l'Ibérie pour les espagnols.

Les trois courants néo-coloniaux sont la négation du passé historique de l'Afrique. Ils se fondent et agissent exclusivement sur l'époque coloniale. Pour eux l'Afrique est née au 15è siècle sous le toit des Bourbons, des Lusitaniens et des Ibériens. Son histoire, par voie de conséquence, ne peut être que celle de la Gaule, de la Lusitanie et de l'Ibérie : L'on assiste alors à la torsion de l'histoire, l'agression culturelle, la transplantation des Musées Africains à Paris, Londres, Berlin, Rome, Madrid et Lisbonne. Ces crimes sont les plus grands de l'humanité ! ! On peut tuer un homme, mais l'on ne peut tuer le passé, la culture de tout un Peuple.

Les Peuples opprimés se sont alors dressés contre cette triple agression politique économique et culturelle. Ils se sont dressés et se dressent encore contre l'assimilation et l'avilissement. Il se sont dressés parce qu'ils ont existé avec leur histoire propre, leur orginalité propre, leur conscience propre aux quelles l'envahisseur eut à substituer une histoire, une orginalité et une conscience européennes.

A ce niveau, il serait bon de raffraîchir la mémoire de l'Europe en lui rappelant ce qui fait **une Nation** « C'est une communauté humaine, en principe installée sur un même territoire et qui, du fait d'une unité **historique, linguistique, religieuse,** est animée **d'un vouloir vivre commun.** »

Il est ainsi clair que les conditions ci-dessus énumérées ne seront jamais réunies entre l'Europe et l'Afrique !

Cette lutte gigantesque constitue donc, pour l'Afrique une guerre de croisade ; celle qu'ont mené, fidèles en cela à nos immortels devanciers, Lumumba, Moumié N'Krumah, Nasser, Mondlane, Cabral en Afrique, Ho Chi Min en Indochine, Toussaint Louverture, Simon de Bolivar José Marti en Amérique Latine ; cette lutte inlassable que poursuit imperturbablement et victorieusement depuis le 28 Septembre 1958, l'homme de la réhabilitation africaine le Président Ahmed Sékou Touré en Afrique ;

Cette lutte, comme nous l'avons dit est un acte de culture. L'immortel Amilcar Cabral aussi, parlant de la lutte de libération dans les colonies portugaises, la considérait comme un acte de culture.

En effet, c'est au nom de cette culture (plutôt l'inculture) et de cette civiliastion à celle du plus fort que les colonisateurs ont fait et réussi dans la plupart des cas avec des Peuples sous leur domination en leur faisant subir une double frustration politique et culturelle ainsi coupé de son passé et transformé en robot, l'africain colonisé devient comme un aliéné au sens étyologique du mot, c'est-à-dire étranger à lui même et à son pays. Ces colonisés mentaux sont justement représentés aujourd'hui par des responsables Africains qui ont noms : **Léopold Sédar Senghor, Houphouet Félix Boigny, Hamani Diori** défenseur acharnés de la **Négritude** et de la **Francophonie.** Ces hommes, en insitant leurs maître dont l'histoire leur sont d'exemple, renoncent jusqu'à ce jour à leur authenticité et ne se retrouvent qu'en se faisant comme leurs maîtres.

Ils paraissent au lieu d'être ! D'où toutes leurs singeries et tous leurs comportements morbides que notre immortel frère **Frantz Fanon** a analysés et dépeints avec une rare lucidité dans son ouvrage intitulé « **Peau Noire Masque Blanc** ». Ils croient encore, ces aliénés, que les africains sont entrés dans l'histoire avec les chaînes de la colonisation au cou comme l'ont été tant d'autres Peuples sous la domination des Egyptiens, des Grecs et des Romains. Ils oublient, ou du moins minimisent le fait historique que les Noirs comptent parmi les fondateurs de la première civilisation universelle ; que leur présence a été signalée dans la vallée du Nil et que les Rois Noirs sont reconnus actuellement comme les bâtisseurs des grandes Pyramides égyptiennes, qu'enfin simé Césaire les a dénommés : « véritablement, les fils aînés du monde ! »

A titre de référence et plus prêt de nous, sur le plan de la stratégie militaire, les Africains ont eu a donner des leçons aux plus grandes écoles militaires d'Europe. Ainsi l'Ecole Saint Cyr de France continue d'enseigner à ses élèves la tactique dite de Toussaint Louverture — Aujourd'hui encore, le Général Gyap au Viet-Nam continue d'inspirer les Généraux issus de cette même école. La technique de la guerre de guerrilla inaugurée par l'Almamy Samory et appliquée avec succès en Guinée Bissao, Angola et Mozambique, déroute à chaque rencontre les hordes portugaises.. Ces exemples doivent être connus et sui is par tous les révolutionnaires prétistessents et futurs. Ces complexées, ces défaitistes qui bafouent et piétinent l'histoire et la culture Africaine au profit de celles

européennes, se trahissent et trahissent leurs Peuples et l'Afrique.

C'est à ces messieurs en redingote, ces incultes qui s'ignorent, que le champion de la réhabilitation africaine, le stratège Ahmed Sékou Touré ne cesse de s'adresser depuis plus de dix ans en ces termes : « L'Elite intellectuelle de l'Afrique doit, sinon écrire et parler en Africain, du moins penser en Africains.. Elle doit incarner les valeurs et les vertus de nos Peuples et contribuer, par là, au développement des richesses culturelles de l'Afrique dont la réhabilitation exige que soit définitivement abandonnée la voie de la dépersonnalisation et du renoncement à soi et aux siens, ouverte par la volonté mystificatrice et assimilationniste des puissances européennes qui ont tenté de lier l'Afrique à leur propre destin...

Nous devons renoncer avec courage à toute représentation irrationnelle et à toute spéculation de l'esprit qui ne serait qu'esthétique, car loin de servir la cause singulière des Peuples d'Afrique, elles perpétuent, sous des formes de même nature, les grossières défigurations de la personnalité africaine, auxquelles s'est livrée le régime colonial....

Il s'agit, poursuit le Responsable Suprême de la Révolution, d'affirmer notre africanité c'est-à-dire notre personnalité propre, sans vouloir l'habiller à l'occidentale ou à l'orientale. L'Afrique ne désire nullement et le cherche moins encore, à se parer de vêtements empruntés à d'autres et qui n'ont pas été taillés à sa mesure... » fin de citation.

Ces enseignements précieux du Père de la Nation Guinéenne prouvent à suffisance la globalité des problèmes africains, la globalité de la lutte des Peuples Africains. Ils prouvent encore une fois que l'on ne peut séparer l'Homme Politique de l'Ecrivain; l'Educateur de l'Apôtre infatigable de l'unité et de la grandeur de l'Afrique.

Les messagers du néo-colonialisme, les commis voyageurs de la Francophonie et de la négritude, les Houphouet Boigny et les Léopold Senghor doivent enfin entendre et comprendre cette leçon de l'Afrique pour revenir à la mère Patrie et la servir.

A cette leçon et à cet appel de l'Afrique, s'ajoute une autre plus humiliante celle-là, pour les égarés africains. Elle leur a été prodiguée par le Professeur Bammate, chef de la division de philoso-



phie et des sciences humaines de l'Unesco le 29 mars 1973 à Alger : citation

« L'identité culturelle constitue un instrument de libération nationale pour les Peuples, un facteur de développement global. La culture n'est pas considérée comme un luxe de l'esprit, ni comme un divertissement, ni comme un patrimoine purement historique.

Mais elle est un système de valeurs morales spirituelles et de modes de vie. Elle représente une force agissante. L'expérience a montré que l'indépendance politique formelle, juridique même renforcée par l'indépendance économique n'est pas complète si elle n'est pas enracinée dans une conscience des valeurs culturelles. C'est en étant conscient de soi-même et en vivant fidèlement ses valeurs que l'on peut atteindre à l'universelle et à la communication avec les autres. » fin de citation.

La cause est entendue. Pour l'Afrique digne, la période coloniale esclavagiste est une éclipse qui sert de catalyseur au plein épanouissement des Peuples Africains.

Après l'indépendance politique, nous représentons cette éclipse par une rivière d'ordures et d'indignation, au dessus de laquelle nous édifions un pont de marbre sur la route infinie de la glorieuse histoire de la Patrie Africaine.

Avant le pont repose la glorieuse histoire de nos ancêtres. Après le pont l'exaltante et héroïque lutte des Peuples Africains pour rendre à l'Afrique la plénitude de ses droits afin de lui permettre d'apporter sa contribution à la civilisation de l'universel.

Cette deuxième partie de la Grande Route de l'honneur et de la dignité est plus rude à construire en raison même des tares des souillures que nous à laissées l'éclipse coloniale. Il nous faudra plus de courage, plus de détermination que nos devanciers pour défendre et préserver notre continent. Il nous faut pour cela :

— **Etre soi-même à tout moment et défendre les valeurs de civilisation africaine.**

— **Aimer et respecter le Peuple, seul garant de la souveraineté nationale.**

— **Accepter de mourir un peu, pour bâtir une Afrique libre et souveraine unie et prospère.**

— **Faire confiance d'abord à l'Afrique et aux Africains avant de faire confiance aux étrangers.**

— **Compter d'abord et surtout sur les propres forces de l'Afrique Unie.**

— **Défendre en tout temps et en tous lieux la cause sacrée de la liberté des Peuples, la cause de la paix et de l'amitié entre tous les Peuples de la terre.**

— **Remettre en honneur partout notre humanisme caractérisé par cette amitié et cette solidarité traditionnelles africaines.** Ce sera le bréviaire du révolutionnaire africain.

Cette voie, qui a toujours été préconisée par la Révolution Démocratique Africaine est de plus en plus suivie par les Peuples révolutionnaires d'Afrique. Et comme le disait le Président Ahmed Sékou Touré le train de l'histoire roulant sur la route infinie de l'histoire déposera à chaque gare, les vieux objets et prendra de nouveaux en vue du renouvellement perpetuel. Parmi les vieux objets qui s'appretent à tomber figurent en bonne place les traîtres Houphouet Boigny et Léopold Sédar Senghor. L'histoire ne leur pardonnera jamais.

B. B. B.